

Le père Anderlédy est né en Suisse le 3 juin 1819 et il entra dans la compagnie de Jésus en 1838. Il a étudié en Suisse, à Rome et aux États-Unis. Il a occupé dans son ordre un grand nombre de positions importantes, et il est enfin parvenu au poste éminent de général à la mort du R. P. Berckx, de sainte et vénérée mémoire.

Doué de talents transcendants, le père Anderlédy s'est acquis une immense réputation comme orateur, théologien, linguiste, administrateur et diplomate. Il a été l'un des généraux les plus éminents de cet ordre qui a donné à l'église tant de saints et de savants. Il a continué les traditions des généraux, ses illustres prédécesseurs, et sous son généralat la compagnie n'a pas dégénéré. Au contraire, elle s'est toujours maintenue ferme aux postes les plus avancés pour la défense de l'église et de l'ordre social. J'en vois la preuve la plus convainquante dans le redoublement de haine que lui portent les impiés et les laïciseurs.

* * *

* * La mort a fait tant de victimes, depuis quelque temps, parmi les savants et les dignitaires ecclésiastiques, et les hommes éminents de la société civile, qu'il est impossible au chroniqueur de les mentionner toutes,

Je mentionnerai cependant celle de Mgr Marango, archevêque latin d'Athènes et délégué apostolique du St-Siège pour la Grèce.

Mgr Marango a été frappé de mort subite à Smyrne vers le milieu de décembre dernier. Il est né à Syra le 31 mars 1833. Il fut élève de la Propagande.

Nommé en 1865 évêque de Troade *in partibus* il assista au concile du Vatican où il travailla avec une ardeur incomparable à la proclamation du dogme de l'infailibilité. Il fut nommé archevêque d'Athènes en 1875. Il occupa le siège de St-Denis l'Aréopagite avec tant de distinction qu'il s'acquit une immense popularité et l'estime de tous. On en a eu la preuve lors de ses funérailles qui ont eu lieu le 24 décembre. Quoiqu'elles aient eu lieu dans une ville schismatique, le nombre des assistants a été prodigieux.

Un correspondant écrit qu' " on remarquait dans l'assistance la cour, moins le roi qui est malade, tous les ministres, tous les ambassadeurs, l'Aréopage, le Parlement, des états-majors, etc., etc. Le cortège, bordé par quatre régiments de diverses armes, chacun avec musique, précédé et suivi de batteries de canon, a mis deux heures pour se rendre de la métropole au campo sancto.

" Cet hommage éclatant était bien dû à l'éminent défunt."

Mgr Marango était un ami dévoué du St-Siège et de la France, notre mère patrie, et c'est à ce double titre que je rends hommage à sa mémoire.